# Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

**ISSN**
**(E) 2958-2814**
**(P) 3006-306X**

**Volume 4, Numéro 2, Mars 2026**

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

*revue.akiri-uao.org*

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda


**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

## Indexations internationales :

**Auré HAL :** https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

**Mir@bel :** https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

**Sjifactor:** http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

**ORCID:** https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

**AJOL:** https://www.ajol.info/index.php/akiri

**IPIndexing:** https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

**OAJI:** http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

## Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

***AKIRI*** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

**Structure générale de l'article :**
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

**Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**Références bibliographiques**

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

### Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO ..... **1-19**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

### Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

### Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET ..... **98-121**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

### Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
**Doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq**
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

**11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus**
Vassiriki KONE…….. **163-175**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

**12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon**
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

**13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain**
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

**14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel**
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

**15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque**
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

**COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

**16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention**
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

**17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal**
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

**18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire**
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
**Doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

**19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles**
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

**20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire**
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà**
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

**22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives**
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

**23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube**
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

**24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication**
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

**25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire**
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

**26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly**
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

**Arts plastiques**

**27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique**
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

**Tourismologie**

**28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal**
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

**29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)**
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO ..... **477-493**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

### Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII$^{e}$ -XIX$^{e}$ siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)**
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

**40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)**
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

**41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008**
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

**42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)**
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

**43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes**
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

## Géographie

**44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question**
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

**45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo**
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

**46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)**
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

**47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)**
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

**48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires**
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam**
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

**50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)**
Yaya DIALLO……..... **778-794**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

**51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar**
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

**52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale**
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

**53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua**
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

**54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)**
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

**55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)**
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

**56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso**
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

**57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger**
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## Philosophie

**58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée**
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

**59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

**60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger**
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

**61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper**
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

**62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage**
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

**63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga**
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

## Anthropologie et sociologie

**64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire**
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

**65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal**
Mor DIOP…… **1019-1037**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

**66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)**
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

**67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo**
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa**
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

**69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance**
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

**70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation**
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

**71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)**
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

**72. Les shooters dans les rues de Libreville**
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

**73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)**
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

**74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville**
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

**75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)**
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

**76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires**
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

**77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire**
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**Psychologie**

**78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique**
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

**79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité**
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

**Science de l'éducation**

**80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun**
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

**81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »**
Liman Oumaté…… **1290-1302**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

**Sciences juridiques et politiques**

**82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

**Sciences économiques et de gestion**

**83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »**
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# Les *shooters* dans les rues de Libreville

**Jean-Emery ETOUGHE-EFE**
*Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH),*
*Centre National de la Recherche scientifique et Technologique (CENAREST),*
*Libreville – Gabon,*
*Email : efemery78@yahoo.fr*

**Date de soumission** : 15-02-2026
**Date de publication** : 31-03-2026
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

**Résumé**

Â Libreville, le métier de photographe ne se limite plus dans le travail en « studio », il devient ambulant et vise particulièrement une clientèle mobile. Il se définit désormais comme le travail de l'instant présent, avec une rémunération instantanée. C'est un nouveau mode de travail qui épouse l'ère du temps et se caractérise par sa flexibilité. D'où cette facilité à être exécuté par de nombreux jeunes, en quête d'emploi stable. Les analyses relevées dans cet article sont le résultat d'entretiens avec les jeunes photographes ambulants. Il ressort de ces analyses que si le travail de photographe obéit toujours à des besoins socioéconomiques, l'introduction de l'appareil numérique a modifié la manière dont les photographes traditionnels s'occupaient de la prise de vue, du traitement et de la retouche des images. Le métier de photographe, même s'il reste inchangé, a tout de même subi des évolutions remarquables, avec la maîtrise des outils numériques.

**Mots clés** : Ambulant, Libreville, Photographie, Numérique, Shooter.

# Shooters in the streets of Libreville

**Abstract**

In Libreville, the profession of photographer is no longer confined to studio work; it has become mobile and primarily targets mobile customers. It is now defined as work in the moment, with immediate payment. This new way of working reflects the times and is characterized by its flexibility. Hence its accessibility to many young people seeking stable employment. The analyses presented in this article are the result of interviews with young mobile photographers. These analyses reveal that while the work of a photographer still responds to socioeconomic needs, the introduction of digital cameras has changed how traditional photographers handled shooting, processing, and retouching images. While the profession of photographer remains largely unchanged, it has nonetheless undergone remarkable evolution with the mastery of digital tools.

**Key words**: Ambulant, Digital, Libreville, Photography, Shooter.

## Introduction

La photographie est introduite en Afrique peu de temps après son invention en Europe. Elle est diffusée de manière plus ou moins rapide sur le continent en fonction des politiques mises en œuvre par les pouvoirs coloniaux. Dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest, notamment, les colonisateurs se sont efforcés de garder le plus longtemps possible le contrôle sur la

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

réalisation des images photographiques, car celles-ci servaient leurs intérêts politiques et historiques (J. B. Ouedraogo, 1991 : 45). C'est dire qu'en Europe, l'usage de l'image photographique a précédé de plusieurs décennies son usage en Afrique où les pays se sont appropriés la pratique, longtemps plus tard. La production d'images photographiques est donc restée longtemps, pour l'essentiel, entre les mains d'intermédiaires techniques *(technical brokers)* qui ont eu en commun de pratiquer la photographie dans un but lucratif (J.-F. Werner, 2002 : 26).

En ce qui concerne le Gabon, il est important de souligner que l'introduction de la photographie a suivi la même trajectoire que dans la plupart des pays africains, où les portraits photographiques de studio mettaient l'accent sur la représentation du réel, sans une grande dimension artistique. Cette représentation avait pour principal objet la fabrication et la contemplation de la photographie de famille, définie, ici, comme l'ensemble des images destinées à un usage privé, dénuées de toute valeur marchande, mais dotées d'une forte charge affective et traitant essentiellement des événements de la vie familiale.

Outre cette parenthèse historique, l'objectif principal de cette réflexion se résume à comprendre comment le métier de photographe est sorti du studio du professionnel pour se retrouver ou s'exercer dans la rue et ensuite devenir un travail indispensable à de nombreux amateurs de la photographie. Le photographe sort de la mise en scène du studio pour la rue, ce théâtre ouvert, permanent et gratuit à souhait (J. Brody, 2005 : 301). Il s'agit d'analyser les enjeux socio-professionnels des jeunes photographes à travers leurs pratiques et par conséquent, observer l'impact de la photographie dans l'exercice de leur activité et en mesurer la portée socio-économique. La rareté des emplois formels faisant de ces jeunes des entrepreneurs de nécessité (W. Biveghe-bi-Ndong, 2025 : 5).

Après avoir mené une enquête auprès de quinze (15) photographes de rue dans le Grand Libreville, il ressort globalement que la plupart d'entre eux sont des jeunes gens, dont l'âge varie entre 18 et 35 ans. Ce sont, en majorité des étudiants, et d'autres jeunes en échec scolaire, qui cherchent, soit à financer leurs études ou subvenir à leurs besoins. Pour la majorité des jeunes photographes, ce sont des célibataires, avec ou sans enfants. Le temps dans l'activité varie de deux (2) à six (6) ans. Au terme de chaque entretien, quelques photos leur étaient demandées en guise d'encouragement. Dans l'article, nous n'exposerons que les récits les plus représentatifs de ces entretiens.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ainsi, nous mettrons l'accent sur le métier de photographe, depuis ses origines jusqu'à son introduction au Gabon, ainsi que les transformations qui y sont enregistrées dans son usage commercial, notamment par le biais du numérique.

## 1. Petite histoire de la photographie

Historiquement, le nom commun « photographie » vient de l'adjonction des termes grecs « phós », la lumière, et « gràphô », écrire ou dessiner. Selon le sociologue Adrien Aufort (2024), la première utilisation du terme date de 1832. Elle désignait un domaine de recherche scientifique sur la « *description de l'histoire naturelle qui traite de la lumière* » (A. Aufort, 2024 : 25).

À partir de 1839, le terme prend un tout autre sens pour désigner deux objets : un procédé physico-chimique ainsi que son résultat tangible. Ce sont ces deux objets qui désignent encore aujourd'hui le terme : « photographie » (A. Aufor, Op. Cit.).

Depuis le milieu du XIX$^{e}$ siècle, les photographes africains ont participé activement à la constitution de l'histoire visuelle de leur continent. Dans le processus d'adoption de la photographie par les pays africains, la production et la consommation des images sont étroitement liées (J. Schneider, 2024 : 127). En révisant l'histoire de la photographie à travers le monde, l'on se rend compte que celle-ci est omniprésente. Nos villes en abondent, nos réseaux sociaux en sont saturés. La photographie est partout et tient une place croissante dans notre façon de consommer l'information. Rares sont les plateformes qui ne permettent pas au moins la communication par l'image en complément du texte. Certains réseaux sociaux tirent même profit de ce produit séduisant, en bâtissant leur modèle de communication sur l'image fixe ou animée (A. Aufort, 2024 : 18).

En posant un regard sociologique sur le phénomène de la pratique photographique dans notre environnement, nous appréhendons l'activité sous l'angle des mutations du travail dans la société gabonaise actuelle où le passage au numérique a sensiblement affecté les manières de faire. En l'espace de deux décennies, non seulement le matériel a été complètement renouvelé, mais encore les procédés techniques ont été modifiés, avec des incidences notables sur la réalisation d'images (S. Maresca, 2014 : 201).

La photographie, en tant que première image technique, fut inventée au dix-neuvième siècle. Les premières photographies prises au Gabon sont l'œuvre de colonisateurs (D. Paul, 2008 : 18). Ces photographes filmaient la « misère » des peuples avec l'objectif de justifier la colonisation. Les études historiques des énoncés concernant la photographie en Afrique ont permis d'éclairer les causes et les conditions de l'adoption, au cours des années 1850, du terme

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

générique de « photographie » pour évoquer un vaste ensemble de techniques, de procédés et d'images dont l'objectif colonial était indéniablement visible (E. Wicky, 2015 : 85), avec des images ne pouvant montrer que des personnages statiques, évidés et inanimés. Ces images ne représentaient jamais les africains dans des situations concrètes d'existence sociale. C'est plutôt la nature paresseuse du nègre qui était consacrée par sa non -représentation au travail (J. B. Ouedraogo, 1991 : 40). La photographie a ainsi conquis une place incontestable dans la presse de façon générale ; elle illustre le livre, elle est support de publicité dans les journaux et sur les affiches, décor sur les scènes de théâtre, et fresque sur les murs et elle se présente en expositions particulières.

## 2. Evolution du métier de la photographie au Gabon

Depuis l'accession du Gabon à l'indépendance en 1960, le métier de photographe a connu une évolution majeure au sein de la capitale. Autrefois réservée à quelques spécialistes œuvrant principalement pour les médias locaux et les agences de communication, la photographie occupe désormais une place grandissante dans le quotidien des gabonais. Les études sur la photographie révèlent que ce sont les européens qui ont d'abord exercé le métier de photographe au Gabon. Puis les Africains y prirent le relais. C'est ainsi que dans l'histoire de la photographie au Gabon, même si les premiers photographes n'étaient pas Gabonais d'origine, il apparait tout de même que l'activité s'y est développée. Ce sont donc les ressortissants d'Afrique de l'ouest (béninois, sénégalais, etc.) qui sont les pionniers de la photographie au Gabon, dès la fin du XIXe siècle. Il s'agit du béninois Blaise Paraiso et du sénégalais Francis Joaque. Ce dernier s'est installé au Gabon, comme photographe professionnel et fera des clichés pour la mission Savorgnan de Brazza dans les années 1880. Dès 1910, les Gabonais comme Toussaint Madola et Ntchougwa Artman devinrent les pionniers de ce nouvel art (R. Walter et G. et P. Le Carpentier, 2014 : 18).

Â ce jour, c'est l'œuvre de Paraiso qui est la plus connue, car elle couvre une période qui s'étend des années 1920 au milieu des années 1960. Outre son Bénin natal, il va également faire des photos dans d'autres pays d'Afrique centrale, comme le Congo Kinshasa (Congo Belge à l'époque) et le Congo Brazzaville. Grâce à la qualité de ses travaux, Paraiso a multiplié sa clientèle. Il devient le photographe officiel de l'administration coloniale. Celle-ci l'utilise pour immortaliser les cérémonies officielles. Mais, finalement tous les officiels et simples citoyens, Européens et africains, font appel à lui pour toutes les circonstances : de la photo d'identité au réveillon, à la communion des enfants, au portrait familial du dimanche. C'est d'ailleurs lui qui inaugure le photo reportage au Gabon (R. Walter et G. et P. Le Carpentier, 2014 : 18).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Depuis quelques années, la photographie de studio, encore connue sous le nom de photographie -boutiquier (A. Aufort, 2024 : 16), connaît une concurrence soutenue à cause de la vulgarisation de la photographie de rue. On emploie désormais le terme de "shooters"[1], expression qui est souvent rattaché à un chasseur qui attend le bon moment pour appuyer sur la gâchette. Paraphrasant S. Sontag, le sociologue Jean-Bernard Ouedraogo (1996 : 27) considère que la photo, ici, est un instrument de prédation et que l'appareil photo est une sublimation de l'arme feu, photographier un est une sublimation de l'assassinat feutré qui convient à une époque triste et apeurée.

Dans les termes, la photographie de rue et la chasse ont beaucoup en commun, tout comme dans le comportement des usagers. La photographie numérique permet donc de *shooter* plusieurs fois, jusqu'à obtenir la belle image. Ici, l'acte photographique est une manière de vivre le présent, c'est une pulsion photographique (R. Yung Mariano, 2023 : 50). Dans ce cadre, l'obligation de capturer le moment est parfois si impérieuse, que les individus adoptent des comportements à risque (A. Aufort, 2024 : 21).

À l'ère du numérique, un nombre croissant d'acteurs ont donc choisi d'exercer la photographie en tant que *shutter-bug*[2]. Cette popularisation de la photographie a offert à ces acteurs l'opportunité d'exprimer leur créativité et de subsister financièrement dans ce secteur. Les illustrations de revenus sont mentionnées à travers les témoignages ci-dessous :

> Mes débuts dans le shooting n'ont pas été facile. Certaines personnes refusaient de se faire filmer sans leur consentement. J'ai dû user de patience et développé d'autres méthodes pour avoir un maximum de shoots par jour. En moyenne, je peux avoir 10000 à 15000f par jour et cela dépend de la manière dont je me déploie sur le terrain. Mon matériel de travail m'a été offert par mes parents (Jules O., 26 ans, célibataire, étudiant en licence 2 à l'UOB).
>
> Les revenus varient en fonction du mouvement sur le terrain. Mais généralement, c'est 15000f par jour. C'est grâce à mon ami que j'ai mon outil de travail aujourd'hui. Car c'est en travaillant avec lui que j'ai pu épargner » (Josué Angy M., j'ai 23 ans, célibataire, niveau d'études 3eme).
>
> Mon temps de travail est d'environ 8 à 9 heures de travail par jour ma présence est constante sur le terrain histoire d'atteindre les objectifs journaliers sauf en cas de contraintes personnelles. Mes revenus moyens varient entre 3000 F. CFA et 10 000 FCFA (Stevy M., 31 ans, célibataire, électricien de formation, *shooter* depuis 1 an).

[1] L'expression anglais *to shoot* qui sert à la fois pour les armes et pour le cinéma et la photographie (un *shooting*).
[2] Expression désuète et péjorative pour désigner les photographes amateurs très, voire trop, enthousiastes. Un équivalent français approprié serait les « fanatiques ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Pour la plupart des *shooters*, l'adoption de cette activité a été facilitée par l'évolution du numérique. Ces photographes peuvent désormais capturer des moments de manière spontanée et à moindre coût, facilitant ainsi l'exploration et l'expression de l'identité des individus photographiés. Le numérique a donc permis aux acteurs de la photographie de rue de faire de substantiels revenus. La quasi immédiateté de la mise à disposition des images par le photographe a placé les clients dans une situation de réclamer un droit de regard instantané. C'est, par ailleurs, un processus enrichissant qui contribue à la diversité de la narration visuelle et à une meilleure compréhension des multiples facettes des individus pris en photo. On parle désormais de photographes ambulants.

Ces photographes se sont progressivement emparés une part importante du marché de la photo de rue. Ainsi ont -ils la mobilité et la possibilité de vendre leurs clichés moins chers en l'absence de charges inhérentes à la gestion et équipement d'un studio standard (J.-F. Werner, 1996 : 88).

### 3. Le shooter : un travailleur comme un autre

La photographie est depuis ses origines un bien marchand. Elle s'achète, s'échange, se négocie, prend ou perd de la valeur. Parallèlement à sa patrimonialisation et son institutionnalisation marquée dans les années 1970-1980 à l'échelle internationale, un marché de l'art professionnel se développe pour la photographie. Il englobe progressivement les spécificités liées au statut de cette dernière : objet multiple et sensible, de la matrice à l'image qui se projette, ou au tirage qui s'échange ou s'affiche (A. Romand et ali., 2024).

Au Gabon, le métier de photographe est devenu une activité rémunératrice exercée par de nombreux jeunes possédant un appareil photo numérique. Revendiquant des formations diverses, ces jeunes pratiquent le métier de photographe dans la rue. C'est dans cette optique que l'historien Ilsen About (2015) définit le photographe ambulant comme étant une personne se déplaçant avec son appareil photographique, dans le but d'exercer son activité et vendre sa production photographique à des consommateurs (About, 2015 : 6).

Partant de cette approche, il apparaît évident que la photographie de rue comme nouvelle forme de travail traduit une quête d'identité sociale, par le travail. Aussi, considérons-nous que la photographie comme activité rémunératrice a aussi une fonction d'intégration sociale, en ce sens que ce travail procure les moyens financiers nécessaires à une reconnaisse comme membre actif d'une communauté d'individus, dont l'identité se construit à travers les revenus du travail (J-E. Etoughé-Efé, 2004). En nous appuyant sur les informations fournies par les pouvoirs publics du Gabon, les données officielles démontrent que le taux de chômage est de 21,5% dans

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

notre pays. Par ailleurs, le rapport de 2020 sur « l'évaluation de la pauvreté » dévoile que le taux de chômage apparaît comme l'un des plus élevés de l'Afrique, avec près de 60 % de chômeurs représentant les jeunes ayant fait des études (A. U. Mengue Biyogho et ali., 2024 : 40).

La photographie de rue représente donc un nouveau métier, qui permet de gagner sa vie. Ainsi, les nouveaux métiers évoluent en réponse aux défis actuels des mutations socio-économiques et s'adaptent aux divers changements du monde du travail, en combinant stratégies, savoirs techniques et débrouillardise (J-E Etoughé-Efé, 2006).

Dans la compréhension des mécanismes d'évolution des *shooters*, les acteurs se déplacent d'un quartier à un autre ou d'un arrondissement à un autre, exerçant le métier de photographe. Cette activité, bien organisée contribue à répondre aux problèmes de chômage et d'inactivité auxquels sont confrontés de nombreux jeunes gabonais. D'ailleurs, le métier de photographe au Gabon a gagné en popularité, car il s'inscrit, entre autres, dans la stratégie de résilience des jeunes actifs vis-à-vis de l'arrêté n°390 du 20 août 2018, portant gel des recrutements, examens et concours, titularisations, avancements et reclassements après stages dans la fonction publique gabonaise[3]. C'est ainsi que certains jeunes ont commencé à travailler ou à se lancer dans des activités entrepreneuriales telles que la photographie, en devenant des *shooters*[4]. L'avantage de l'activité du *shooter* réside dans la qualité du produit en instantané. Le témoignage d'un seul *shooter* peut résumer la situation de l'ensemble des *shooters* de Libreville. Nous retenons celui de Stevy M :

> Les raisons qui m'ont motivé à faire cette activité sont que tout d'abord, j'ai rejoint cette famille de shooter par défaut suite à une période de chômage très dense, jusqu'au au jour où un de mes proches ma motivé en m'achetant un appareil photo et mes amis qui étaient déjà en plein dans n'ont fait que m'encourager. Je me suis lancé dans ce métier par défaut comme je le disais en amont suite à une atmosphère économique difficile à cette période où il était très compliqué de trouver un emploi. Le seul optique qui était très accessible à moi était le shooting et que je me suis aussitôt lancé. Le métier de shooter n'est pas facile comme nous l'imaginons car sur le terrain les réalités sont parfois différentes à l'exemple des clients qui sont parfois désagréables (Stevy M., 31 ans, célibataire, électricien de formation, shooter depuis 1 an).

Grâce à la photographie numérique, la prise de vue est beaucoup plus accessible. Cependant, le *shooter* recevra toujours une rémunération bien inférieure à celle d'un professionnel car, même

[3] Cette décision a été levée par le Premier Ministre de la Transition, dans l'arrêté n°000009/PM/MFPRC du 24 novembre 2023.
[4] En français, nous utilisons souvent le mot *shooting* en pensant qu'il signifie *séance photo* en anglais. Toutefois, le terme anglais correct est *photo shoot*. Le mot *shooting*, lui, signifie principalement… *fusillade*.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

si cela peut sembler contradictoire, on continue de considérer le travail d'un professionnel comme supérieur, avec un cachet plus élevé (I. V. Ros, 2016 : 31).

Bien que les offres des appareils photographiques aient favorisé l'émergence d'une nouvelle activité lucrative, les nouvelles technologies ont redéfini les pratiques de toute une profession. Les photographes développent une forte présence à travers des espaces publics. Cela leur permet de présenter leur travail de manière organisée et attractive. Pour se démarquer dans un marché compétitif, certains photographes choisissent des espaces plus ou moins attractifs :

> Le métier de shooter est un métier irrégulier, il y a certains jours ou l'activité est rentable, d'autres non, forte variation selon les périodes du mois et l'emplacement du lundi au vendredi reste fixe et les déplacements ne sont possibles que le dimanche (plage, etc.) (Dorel B., 18 ans, Célibataire, niveau d'étude : 3ième).

## 4. Profils et trajectoires de shooters à Libreville

Actuellement, le Gabon abrite un grand nombre de *shooters*, professionnels ou non, spécialisés dans le domaine de la photographie. Quelques-uns ont même gagné une notoriété grâce à leur talent et leur inventivité. Aussi, le témoignage suivant indique-t-il la capacité de certains *shooters* à se spécialiser, malgré le manque de formation, dans le domaine :

> J'avoue que mon parcours dans le métier de shooter n'a pas été facile au début. J'ai dû apprendre dans le tas comme beaucoup d'entre nous et aujourd'hui, je peux vous rassurer que je m'en sors très bien grâce aux tutos sur YouTube. Et actuellement, je suis sollicité un peu partout pour la photographie. Je gagne en moyenne 15.000F par jour, voire 60.000 à 80.000 F par mois (Eddy, 25 ans, célibataire (concubinage), 2 enfants, étudiant en licence 2 à l'Université Omar Bongo (UOB), shooter depuis 2023).

Â Libreville, la demande de prestations de photographies ne cesse de croître, notamment en raison de l'essor des réseaux sociaux et du besoin de véhiculer une image par le biais du visuel. Ainsi, les *shooters* de Libreville sont de plus en plus sollicités pour des séances de photos, des reportages, des événements culturels ou sportifs, des campagnes publicitaires, etc.

Le témoignage du *shooter* ci-dessous permet de saisir les opportunités qui s'offrent, en termes de relations humaines et opportunités professionnelles sur le marché de la photographie instantanée. C'est en ce sens que : « Le métier de shooter m'a permis de rencontrer des personnalités importantes à faciliter des déplacements et des découvertes de lieux inaccessibles autrement » (Ludovic M., 30 ans, Célibataire, niveau Licence, shooter depuis 2020).

Sociologiquement, il est concevable d'analyser le travail du *shooter* comme l'expression d'un refus de rester sans rien faire. Lorsque les opportunités de travail vous échappent pour plusieurs raisons. Et pour certains, la principale opportunité qui s'est présentée est celle de la photographie. Expression indirecte d'une résilience assumée, elle se construit autour des

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

valeurs du travail. Dans le récit qui suit, il est question de répondre à manque soutien familial, pour répondre à des besoins divers :

> Les raisons qui m'ont poussé à me lancer dans cette activité sont qu'il y avait un besoin d'autonomie financière qui se présentait à moi et surtout en tant qu'étudiant il me fallait une petite activité que je pouvais concilier avec mes horaires creuses d'études afin de palier a certain de mes manques car la bourse d'étude ne pouvait pas tout couvrir. Je rentre dans le métier de shooter par nécessité car il fallait que je puisse subvenir à mes besoins en tant qu'étudiant et en tant que nouveau papa. La motivation a été activé par le canal des frères étudiant de l'UOB car moi-même étant étudiant à l'INPTIC[5] a cette période (Darlin N., 30 ans, célibataire, étudiant en licence, shooter depuis 2019 avec un moment d'interruption pour cause des études).

Â la lecture de quelques récits de vie des acteurs de la photographie ambulante, l'on observe que l'inscription dans le registre de leur activité lucrative se revendique dans une ambition d'existence sociale, celle de répondre aux problèmes de chômage et d'inactivité auxquels sont confrontés de nombreux jeunes gabonais. En effet, les *shooters* travaillent principalement pour exister socialement dans une communauté régie par leur position socio-économique dans un groupe social ou communautaire. Les obligations familiales imposent qu'on participe financièrement aux manifestations qui s'y déroulent (B. D. Ndombi Boundzanga ; 2020 : 145). Travailler est un devoir social, autant qu'une exigence pour se rendre utile et se prendre en charge :

> Les raisons qui m'ont motivées sont qu'il y a d'abord l'absence de l'emploi vu qu'à l'époque j'avais déjà arrêté mes études du coup j'étais à la quête d'un emploi à cette période vu la situation économique du pays à cette période, je n'avais pas le choix que de faire des petits boulots. Comme nous l'appelions au quotidien Ensuite, les années qui ont suivi ne trouvant pas l'emploi, j'ai décidé de reprendre mes études mes parents étant dépourvu des moyens afin de me soutenir financièrement j'ai été obligé de me lancer dans ce métier de shooter. Aussi j'ai manifesté un intérêt passionné pour le métier (Ludovic M., 30 ans, Célibataire, niveau Licence, shooter depuis 2020).

Comme le souligne l'anthropologue Wilfried Biveghe-bi-Ndong (2025 : 5), le développement rapide de l'économie numérique ouvre de nouvelles perspectives. Ces formes de de travail, bien que précaires, permettent à de nombreux jeunes d'accéder à une certaine autonomie (W. Biveghe-bi-Ndong, Op. cit.). Elles participent à l'émergence d'un nouvel imaginaire du travail fondé sur la mobilité, l'agilité et la connectivité.

Il apparaît évident que le métier de photographe est une activité qui navigue dans un environnement compétitif, dans lequel il faut pouvoir cultiver une identité sociale en fonction des exigences qu'imposent les changements technologiques et les compétences diversifiées.

[5] L'Institut National de la Poste, des Technologies de l'Information et de la Communication (*INPTIC*).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**Conclusion**

Le métier de photographe à l'époque numérique fait face à diverses problématiques professionnelles en ce sens qu'il participe à l'émergence d'un nouvel imaginaire du travail, augmentant le nombre d'intervenants sur le marché. Ceci implique que les photographes doivent actuellement gérer une compétition intense et des exigences croissantes de la part de leur clientèle. Dans ce paysage compétitif, il est crucial pour les photographes de se concentrer sur le professionnalisme, afin d'asseoir leur notoriété dans le domaine. Cela exige, par exemple, de mettre l'accent sur son propre style et sa perspective artistique, ainsi que la mise en œuvre d'une stratégie de communication performante sur les médias sociaux. Il est donc essentiel de suivre constamment les nouvelles tendances et technologies en photographie numérique, d'améliorer régulièrement les compétences par la formation, et de s'ajuster aux changements du marché et aux exigences de la clientèle.

Bien que les équipements numériques soient accessibles et que l'acte de photographier soit relativement simple, les photographes classiques restent toujours présents dans la vie quotidienne des gabonais. Toutefois, les nouvelles pratiques photographiques et les formes d'exercice du métier sont entraînées par de nouveaux outils. En effet, dans un "Gabon numérisé", le métier de photographe exige non seulement des compétences artistiques et techniques indiscutables, mais également une capacité à se démarquer et à s'affirmer sur un marché devenu très concurrentiel.

Dans le shooting, le métier de photographe n'est pensable que dans la logique de l'échange social puisque le photographe est avant tout un commerçant apparence. L'art pour l'art comme recherche personnelle de la beauté n'est plus acceptable pour tous ceux qui considèrent la technique photographique sous angle exclusif de l'utilité professionnelle. La production iconographique s'inscrit désormais dans un nouvel espace de prestations sociales.

En définitive, la question de la pratique photographique apparaît désormais comme un nouvel objet sur l'évolution des formes de travail dans la société gabonaise contemporaine. Cette nouvelle approche pose ainsi les jalons d'une contribution à l'étude de la photographie dans le champ de la sociologie du travail au Gabon.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**Références bibliographiques**

ABOUT Ilsen, 2015, « Les photographes ambulants. Conditions et pratiques professionnelles d'un métier itinérant, des années 1880 aux années 1930 », *Techniques et cultures*, Vol.2, n°64, p.240-243.

AUFORT Adrien, 2024, « Homo photographicus : sociogenèse du métier de photographe en France », *Sociologie. Sorbonne Université*, ffNNT : 2024SORUL023ff.fftel-04565763f

BEAUREGARD Martin, 2014, *L'image-écartelée : une étude exploration des rapports entre la photographie et le récit*, Thèse de doctorat, Université du Québec-Montréal et Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université du Québec- Montréal, 274 p.

BIVEGHE-BI-NDONG Wilfried, 2025, « Les limites du salariat au Gabon. Lecture anthropologique des mutations du travail », *Le Mbandja*, n.802, 4/07/25, p.5.

BRODY Jeanne, ed., 2005, *La Rue,* Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 314 p.

CORMIER-LABRECQUE Jasmin, 2017, *Rétro, faux-vintage et technostalgie : une étude de la photographie mobile*, Mémoire de maitrise en histoire de l'art, Université du Québec à Montréal.

ETOUGHE-EFE Jean-Emery, 2004, « Culture, Famille et Salariat. Une autre lecture de la pauvreté des travailleurs au Gabon », DOROTA GIRARD (sous la direction de), *Transferts et rythmes familiaux*, tome 2, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 229-240.

ETOUGHE-EFE Jean-Emery, 2011, *Acteurs et espaces de travail en Afrique contemporaine. De la rue…au bureau*, Paris, L'Harmattan, 136 p.

JACQUIER Claude, 2000, « Le nouveau métier de la ville. Quelques interrogations sur des évolutions en cours », *Les annales de la recherche urbaine, des métiers pour la ville*, n°88, p.19-24.

KEIM Jean-A., 1963, « La photographie et sa légende », *Communications*, 2, p. 41-55.

MARESCA Sylvain, 2010, « Photographes : sociologie d'une profession mal connue », *Cahier Louis-Lumière*, n°7. Nouvelles perspectives pour les photographes professionnels. p. 9-17 ; doi : https://doi.org/10.3406/cllum.2010.926 ; https://www.persee.fr/doc/cllum_1763-4261_2010_num_7_1_926

MARESCA Sylvain, 2014, « Nouvelles relations de travail en régime numérique. Le cas de la photographie professionnelle », *Réseaux*, N° 186, p. 199 - 220.

MENGUE BIYOGHO Agnès Urielle, SOGBOSSI BOCCO Bertrand, 2024, « Dimensions perçues de l'orientation entrepreneuriale des universités publiques africaines : cas du Gabon », *Revue africaine de management public*, p. 39-52.

NDOMBI BOUNDZANGA Bertrand Dimitri, 2020, « Le travail des étudiants : regard sociologique sur une catégorie sociale en transformation », in Jean-Emery ETOUGHE-EFE (sous la dir.), *Les questions du travail dans la société gabonaise contemporaine*, Paris, L'Harmattan, p. 141-167.

OUEDRAGO Jean-Bernard, 1991, « Scénographie d'une conquête : enquête sur la vision plastique d'un colonial », in : Iconographie et sociologie, *Les Cahiers du LERSCO*, numéro hors-série, p. 32-50.

OUEDRAGO Jean-Bernard, 1996, « La figuration photographique des identités sociales : valeurs et apparences au Burkina Faso », *Cahiers d'Etudes africaines*, p.25-50.

PAUL Dominique, 2008, *Entre chair et lumière actualité de la photographie, Thèse partielle du doctorat en études et pratiques des arts*, Université du Québec à Montréal, 226 p.

ROMAND Antoine, BOUILLON Marie-Ève et ROUBERT Paul-Louis, 2024, « La photographie, le marché, l'expert », Photographica [En ligne], 8, 2024, mis en ligne le 16 mai 2024, consulté le 18 avril 2025. URL: http:// *journals.openedition.org/photographica/2268; DOI: https://doi.org/10.4000/11pbc*

ROS Irène Valverde, 2016, « La question de l'identité autour de la photographie de famille en milieu rural : une approche en Moldavie », *Anthropologie sociale et ethnologie*, p.1-102.

SCHNEIDER Jürg, 2024, « La photographie africaine dans l'espace visuel atlantique », *Photographica* [En ligne], 9 |, mis en ligne le 21 octobre 2024, consulté le 18 avril 2025. URL: http:// journals.openedition.org/photographica/2702; DOI: https://doi.org/10.4000/12pat

WALTER Raphaëlle, LE CARPENTIER Guy et LE CARPENTIER Patrick, 2014, « Un pionnier africain de la photographie : Blaise Paraiso (1900-1990), *Mémoire iconographique du Gabon, I&M – Bulletin*, n°42, p. 17-23.

WERNER Jean-François, 1996, « Produire des images en Afrique : l'exemple des photographes de studio », *Cahiers d'études africaines*, vol. 36, n°141-142, p. 81-112.

WERNER Jean-François, 1997, « Profession : photographe », in B. Contamin, H. Mémel Fôté (éd.), Le Modèle ivoirien en question. *Crises, ajustements, recompositions*, Paris, Karthala-Orstom, p. 761-778.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

WERNER Jean-François, 2002, « Photographie et dynamiques identitaires dans les sociétés africaines contemporaines », *Autrepart* (24), p. 21-43.

WICKY Érika, 2015, « L'imaginaire pictural de la matière photographique (1850–1860) : la cuisine de l'art, du peintre au photographe », *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 40(1), p. 85-94.

YUNG MARIANO Raphaël, 2023, *La photographie à la mesure de l'existence*, Thèse de doctorat, Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, 702 p.